

« Stop au mazout de chauffa

Un promoteur écolo-idéaliste est en guerre contre les chaudières à mazout. Le pétrole est trop précieux pour le brûler de la sorte alors qu'on peut se chauffer autrement. Les députés du Grand Conseil suivront-ils Lucien Willemin?

Le chauffage au mazout coûte cher... surtout à l'environnement.



Dreastime



Lucien Willemin:
«Notre société doit sortir du 'toujours plus!'»

Dans le genre écologiste, Lucien Willemin est singulier. A 43 ans, ce jeune retraité neuchâtelois de l'immobilier se bat en faveur d'une économie réellement durable. Une vaste tâche qui ne l'effraie pas. Son objectif actuel: interdire l'utilisation du mazout pour chauffer les immeubles. Utopique?

L'ex-promoteur a rédigé une motion populaire. Cette démarche permet, dans le canton de Neuchâtel, d'orienter le travail des autorités sur un sujet précis; il suffit de réunir cent signatures sur une question pour que le Grand Conseil l'étudie. C'est ce qu'a fait Lucien Willemin. En mars 2009, il déposait sa motion, riche de 204 signatures. Intitulée «Stop au gaspillage du pétrole. Sortons du mazout aujourd'hui plutôt que demain», elle demande de modifier la loi cantonale sur l'énergie par l'ajout d'un nouvel

alinéa: «Le mazout n'est pas utilisé pour le chauffage des nouveaux bâtiments».

UNE PALETTE D'ALTERNATIVES

Même si elle ne touche que les nouvelles constructions, la disposition est-elle réaliste? «Oui, répond Willemin sans hésiter, car je l'ai moi-même expérimentée. Durant mes treize ans d'activité dans l'immobilier, je me suis efforcé de favoriser le développement durable. Aujourd'hui, il est aisé de tourner le dos au mazout de chauffage. On peut le remplacer sans problème par d'autres sources de chaleur; c'est une question de volonté politique».

Et c'est d'autant plus vrai que les architectes recourent de moins en moins au mazout. Il existe une palette d'alternatives rentables: le bois, le gaz naturel, les pompes à chaleur, le

chauffage à distance, sans parler de l'énergie solaire, qu'elle soit passive, thermique ou photovoltaïque. «Contrairement à d'autres secteurs économiques, comme les transports, le bâtiment est prêt pour cette mutation», conclut Willemin.

LE PLASTIQUE: DU PÉTROLE

Construire sans mazout, d'accord. Mais cela ne va pas changer les milliers de chauffages à mazout des immeubles déjà construits. «C'est vrai, admet Willemin. Mais je compte beaucoup sur la conscientisation. Notre motion est un encouragement aux hommes politiques à agir concrètement.» Et puis, dans le domaine bâti, les chaudières ne sont pas éternelles. Quand il vous arrive d'en changer, vous pouvez opter pour une autre source de chaleur.

La conscientisation a commencé dès

ge »



L'ennemi public: l'énergie grise

Le bâtiment absorbe une part considérable de l'énergie consommée en Suisse: environ 40%. C'est donc un lieu d'action privilégié pour celui qui veut s'attaquer à l'hyperconsommation énergétique de notre société. Dans l'immobilier, le choix de combustibles alternatifs au mazout vaut son pesant d'or écologique. Mais au-delà du mazout ou du gaz (qui produisent du CO₂) et du bois et autres moyens (qui n'en produisent pas), Lucien Willemin met le doigt sur ce qui n'apparaît pas dans la consommation, mais dans tout ce qui entoure la construction d'une maison: l'énergie grise.

Durant sa vie de promoteur immobilier, il s'est efforcé de chercher des solutions peu gourmandes en énergie grise. Celle-ci se cache dans tous les actes de la construction: creusement des fondations, extraction de gravier et fabrication du béton, stockage, emballages et transport des matériaux, etc. Il s'agit donc d'éviter les grands terrassements, et de réduire les transports.

Il s'agit aussi d'orienter l'immeuble en fonction de l'ensoleillement, de lui donner une forme adaptée et de prévoir les ouvertures les plus réceptives à celui-ci. «Les matériaux pauvres en énergie grise sont privilégiés et la technique est simplifiée au maximum: chaque tuyau supprimé, chaque traitement évité représente un gain important en énergie grise».

Willemin a aussi construit sa propre maison, évidemment selon ses principes, apparemment efficaces: «Notre

chauffage est un simple poêle à granulés de bois et en hiver, lorsque le soleil brille, nous ne chauffons guère que de six à neuf ou dix heures du matin, car la maison est suffisamment bien conçue, isolée et orientée pour profiter au maximum du solaire passif».

L'énergie grise ne concerne pas que l'immobilier. Elle se cache dans tous les objets fabriqués, du simple jouet à la voiture. Willemin estime qu'elle est énorme dans l'automobile.

L'OR NOIR ET LA LIBERTÉ

Pourquoi donc Lucien Willemin est-il devenu un militant écologiste? «Je ne me vois pas vraiment comme un militant, rectifie-t-il. Je désire le progrès, et le progrès, c'est sortir du mazout (et plus tard du pétrole). Notre société a de plus en plus un problème

de ressources.

Or, l'une de ses grandes sources d'énergie, le pétrole, s'épuise.

C'est pourquoi nous devons absolument le pré-

server, ne pas le gaspiller dans des usages tels que le chauffage où nous pouvons nous en passer.»

Toute notre société n'est-elle pas basée sur le pétrole? «Le pétrole est partout, répond-il; on le trouve dans le textile, le plastique, les engrais, etc. C'est aussi pourquoi notre société doit sortir du 'toujours plus!' Nous devons apprendre à mieux gérer nos ressources. Je suis attaché à la liberté.

Or, selon les choix que nous faisons aujourd'hui, c'est la liberté des générations futures que nous remettons en cause». ■

Ad

«Selon les choix que nous faisons, c'est la liberté des générations futures que nous remettons en cause».

le recueil des signatures. Willemin: «En parlant avec les gens dans la rue, j'ai été étonné de voir à quel point beaucoup ne savaient pas que le plastique vient du pétrole. Sachant que le pétrole n'est pas renouvelable, ils prenaient conscience de son importance dans la vie de tous les jours, bien au-delà du mazout de chauffage et de l'essence des voitures, ses deux dérivés bien connus».

La motion a fait son bonhomme de chemin. En mai 2010, les députés l'ont adoptée et renvoyée au Conseil d'Etat. Celui-ci l'a incluse dans la nouvelle loi sur l'énergie (la précédente ayant capoté en votation populaire) qui sera débattue, en principe, au printemps. La phrase sur le mazout a de bonnes chances d'être adoptée. Du moins, Lucien Willemin l'espère-t-il. ■

Alain Dupraz